

Ambassade de France en Norvège
Service économique d'Oslo

Oslo, le 2 septembre 2020

Affaire suivie par : FBL

Commerce bilatéral franco-norvégien au premier semestre 2020

2020/087

Au premier semestre 2020, les échanges de biens entre la France et la Norvège ont fortement diminué. Nos exportations chutent de plus de 17 % à 771,4 M€. Cependant, le solde commercial, toujours structurellement déficitaire, a décliné de 12 % en valeur, passant de -729,8 M€ à -642,4 M€. Cette amélioration de notre balance commerciale semble partiellement s'expliquer principalement par la forte baisse des cours des hydrocarbures (-17,5% pour nos importations).

Sans surprise, la crise sanitaire se répercute fortement sur nos échanges bilatéraux avec la Norvège. **Nos exportations se contractent de 17,2 %** à 771,41 M€. Tandis que nos importations reculent de près de 15 % à 1,41 Md €.

Notre **solde bilatéral s'améliore cependant de 12 % de -729,8 M€ à -642,4 M€.**

Nos exportations ne bénéficient pas de la bonne résistance relative de l'activité norvégienne

Cela résulte en partie d'un effet-prix favorable lié à la chute, en milieu de période, des cours des hydrocarbures. Nos importations d'hydrocarbures (qui représentent 42,2 % du total de nos importations – 1,4 %) reculent ainsi de 17,5%, passant de -729,8 M€ à -642,4 M€. Notre deuxième poste d'importation reste les produits agricoles et issus de la pêche, ceux-ci ont en revanche connu une importante augmentation +12% à 295,3 M€.

En revanche, nos exportations n'ont pas bénéficié de **l'élargissement du différentiel d'activité entre la France et la Norvège**. L'activité a reculé à un rythme deux fois plus important en France qu'en Norvège avec respectivement une baisse de PIB de respectivement 5,9% et 1,7 % au Q1 et de 13,8% et 5,1% au Q2. En dépit de cela, nos exportations n'ont davantage fléchi que nos importations (respectivement -17,2% et -14,9%). Ce recul semble s'expliquer par la structure de nos exportations, **dominées par les biens d'équipement et les biens de consommation durables**, et donc particulièrement vulnérables au recul accusé de l'investissement.

La structure de nos exportations amplifie leur chute

Ainsi, nos deux principaux postes d'exportation, les **matériels de transport d'une part et les machines-outils et les machines agricoles d'autre part chutent de chacun 28,0%**

(respectivement de 256,9 M€ à 185,1 M€ et de 158 M€ à 113,7 M€). C'est le secteur automobile (véhicules particuliers et véhicules utilitaires) qui accuse la baisse la plus prononcée à **-35,5 %** (de 173.5 M€ à 111.9 M€), ramenant la part des véhicules automobiles dans nos exportations de 70 à 61,7 %. La contribution à cette chute des **véhicules utilitaires** (-52% à 26 M€), qui sont des biens d'investissement, est particulièrement forte. Nos exportations de véhicules particuliers (y.c fourgonnettes) reculent sensiblement moins (- 29.5%) à 72.8 M€.

Nos exportations aéronautiques restent stables à - 3,3 %, passant de 71 M€ à 68.7 M€. La décrue des livraisons aéronautiques (principalement à Norwegian dans le cadre de la méga-commande de 2012) était en effet intervenue dès l'année dernière, soit bien avant la crise sanitaire.

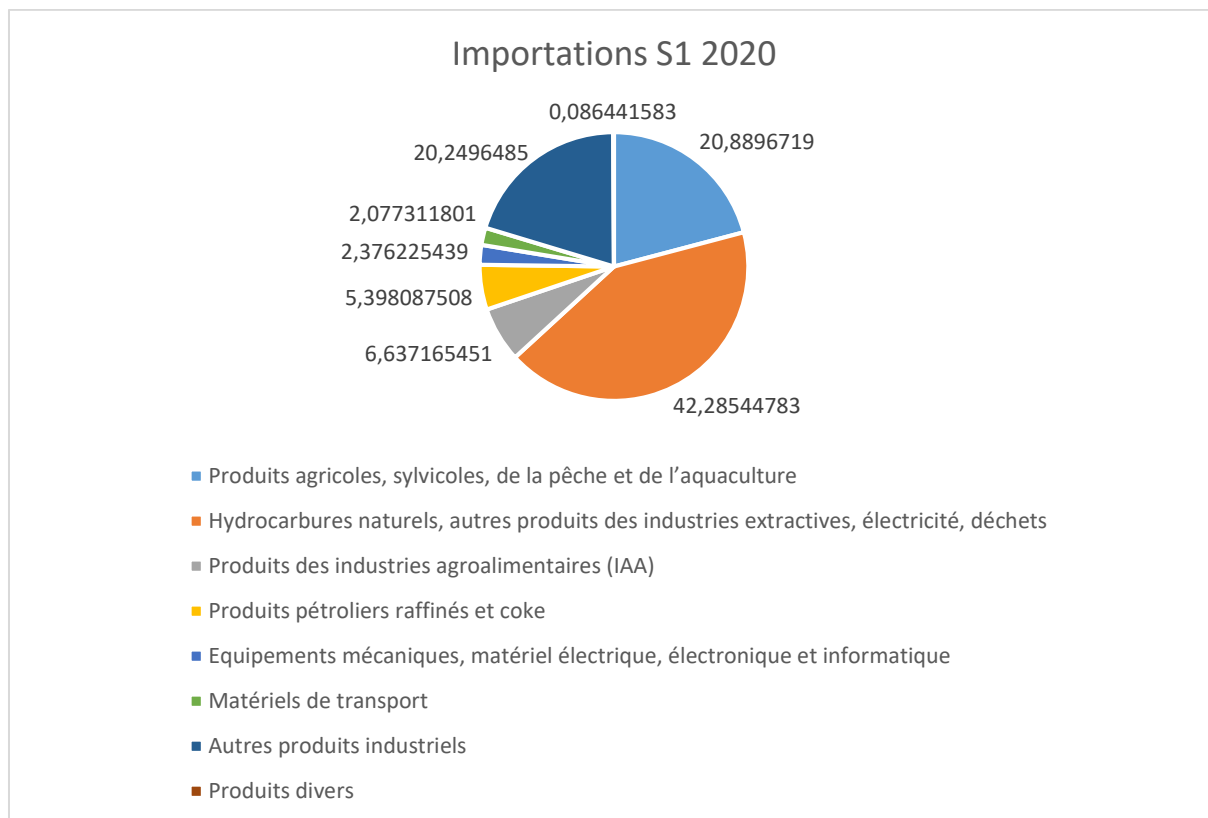
Inversement, nos **exportations de biens de consommation ont continué à progresser**. Les exportations de produits chimiques, parfums et cosmétiques ont connu une forte augmentation de 17,5% à 61,8 M EUR. Nos importations de produits pharmaceutiques reflètent quant à elles l'ampleur de la crise sanitaire en France et, semble-t-il, nos besoins temporaires accrus en produits de réanimation : nos importations augmentent de 21,5% contre + 5,3 % pour nos exportations.

Annexe 1 : Répartition des exportations et leur contribution au S1 2020



Source : DGDDI

Annexe 2 : Répartition des importations et leur contribution au S1 2020



Source : DGDDI

Annexe 3 : Evolution du cours de la couronne norvégienne depuis 2 ans (source : BCE, valeur en NOK pour 1 €)

